

Ce n'est qu'en 1856 qu'il peut repartir en France rejoindre Pauline Viardot qui, hélas, ne lui est plus favorable. Il devient alors mélancolique, voyage, se brouille avec les critiques de son pays et décide, en 1864, de s'installer définitivement à l'étranger, à Baden-Baden, en Allemagne d'abord, puis à Bougival. Une amitié étroite le lie à Gustave Flaubert et à Guy de Maupassant, qu'il fera connaître en Russie. Il protège Zola en lui procurant une chronique régulière au *Messenger de l'Europe*, fournit des renseignements sur la campagne de Napoléon en Russie à Jules Michelet et aide Emile Littré pour l'introduction de vocables russes dans son *Dictionnaire*.

Sa gloire est désormais établie. Il a écrit 6 romans, 64 nouvelles et récits qui dépeignent la société russe. C'est un maître du paysage, un peintre subtil de la jeune fille russe, pure et idéaliste et de la femme perverse, un psychologue et un styliste de premier plan.

Il est élu vice-président au Congrès International de Littérature de Paris pour débattre des droits d'auteur, aux côtés de Victor Hugo, en 1878, reçoit l'année suivante le titre de docteur honoris causa de l'Université d'Oxford et est reçu triomphalement en Russie.

Vieilli et malade, Tourguéniev meurt dans son chalet de Bougival en 1883, entouré de l'affection de Pauline Viardot.

OUVERTURE DU MUSÉE

16 rue Yvan Tourgueneff 78380 BOUGIVAL

musee.tourgueniev@wanadoo.fr

www.tourgueniev.fr

• Pour les Particuliers :

du 1er dimanche d'Avril
au dernier dimanche d'Octobre

tous les samedis de 14 h à 18 h

et dimanches de 10 h à 18 h

• Pour les Groupes toute l'année

(sur réservation à l'Office de Tourisme)

ACCÈS

RER St-Germain-en-Laye, puis bus RATP n°259, arrêt La
Chaussée/Musée Tourguéniev

SNCF— Transilien ligne L—Gare de Bougival

D113 ou A86 (sortie Rueil)

Office de Tourisme

1 rue du Général Leclerc

Entrée quai Clémenceau

78380 BOUGIVAL

☎ : 01 39 69 21 23

contact@tourisme-bougival.com

www.tourisme-bougival.com



Musée Ivan Tourguéniev



LA DATCHA

Dans la propriété "Les Frênes" à Bougival, sur les coteaux de la boucle de la Seine, deux maisons sont blotties dans le grand parc. Une belle maison toute blanche de style palladien où vécut la famille Viardot et plus en hauteur ce qu'improprement on appelle la "Datcha", en fait le chalet que se fit construire Tourguéniev et où il mourut le 3 septembre 1883 des suites d'un cancer de la moelle épinière. Tourguéniev appellera la propriété "Les Frênes" et y vivra de 1875 à sa mort, le 3 septembre 1883.

Ce lieu historique, marqué par des événements et des hommes illustres, se devait d'être transformé en Musée.

Une importante collection y est exposée. Les livres avec envoi et les lettres autographes de Tourguéniev à des amis russes, mais surtout à des écrivains français (en particulier à ses amis du « groupe des auteurs sifflés » : Flaubert, Zola, Daudet, E. de Goncourt, ainsi qu'à son disciple Maupassant ou à George Sand) sont assez nombreux.

On remarque aussi les réponses des correspondants de Tourguéniev et de Pauline Viardot : Mérimée, Sand, Goncourt, Daudet, Zola, Flaubert, Maupassant, Renan.

Dans le hall, une grande toile, d'un peintre russe, autrefois exposée au Musée de l'Ermitage, montre Tourguéniev à une chasse au faisan à Chambaudouin, près de Pithiviers.

Il y a 4 grandes salles : 2 au rez-de-chaussée et 2 au premier étage (le cabinet de travail et la chambre mortuaire reconstituée par l'Ecole Boullé). Au rez-de-chaussée, on présente une exposition permanente :

Salle des Droits de l'Homme (Salle Françoise Sabatié) : Tourguéniev a combattu toute sa vie les injustices et les atteintes aux droits de l'Homme. Il est avant tout un réformateur social avec son grand livre, *les Mémoires d'un chasseur* (1852), qui a préparé la réforme sur l'abolition du servage en Russie (1861).

Tourguéniev s'est attaqué aussi à l'esclavage des Noirs en Amérique, à l'antisémitisme en Russie, aux dangers de la révolution en Russie, à la peine de mort en France, à la torture et à la guerre russo-turque en Serbie (1876-1878).

Salle occidentale : vie de l'écrivain en Europe (France, Allemagne), sous le second Empire, et la IIIème République, à Paris, Baden-Baden, Bougival. Occidentaliste ou Européen, Tourguéniev a voulu inoculer à son pays les valeurs issues du Siècle des Lumières : la démocratie, le droit, la justice, la liberté. Il faut lire son roman *Fumée* (1867), belle histoire d'amour et plaidoyer politique et prophétique pour une Russie civilisée. Les relations de Tourguéniev avec les Français, notamment avec la famille Viardot-Garcia, avec les écrivains déjà cités et les compositeurs Gounod, Berlioz, Saint-Saëns, Fauré, Massenet sont mises en relief. On montre le piano-forte carré de Tourguéniev, autrefois touché par Brahms à Baden-Baden, instrument classé.

SAISON MUSICALE

de mai à juillet

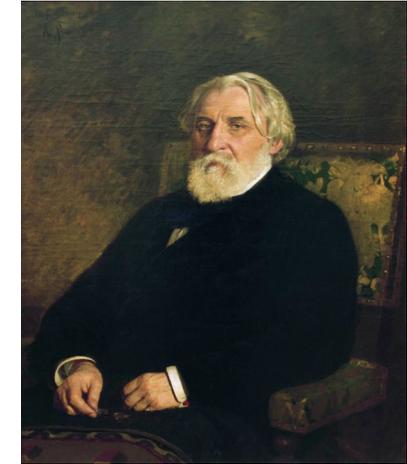
BIBLIOGRAPHIE

Le Musée Tourgueniev, par Tamara Zviguilsky

Ivan Tourguéniev - Mémoire d'un chasseur, Gallimard

Ivan Tourguéniev, par Henri Troyat

IVAN TOURGUÉNIEV



Ivan Tourguéniev par Ilya Repine (1874)

Né en 1818, Ivan Sergueïevitch Tourguéniev connaît une éducation stricte au sein d'une riche famille terrienne. A quinze ans il entre en pension à Moscou et commence des études de lettres et de philosophie qu'il continuera à Saint Petersburg et à Berlin. Il rencontre Pouchkine et commence à écrire de la poésie.

Il tombe éperdument amoureux de **Pauline Viardot**, la célèbre cantatrice, soeur de la Malibran. En 1847, il décide de s'expatrier pour vivre auprès d'elle. Mais il est obligé de retourner en Russie en 1850.

